

Projet scolaire Triathlon de l'école Galilée à Montpellier, 2^{ème} édition !

Entretien avec Stéphanie Anzil, institutrice à l'origine du projet.

1/Bonjour Stéphanie. La première édition du projet en 2005 avait connu quelques difficultés de mise en place (lire « Un projet Scolaire Triathlon à Montpellier » <http://www.fftri.com/espace/publications.asp> Bulletins Techniques). Comment cela s'est-il passé cette année ?

Beaucoup mieux ! De mon côté, je connaissais un peu mieux les démarches administratives à faire et je n'ai donc pas perdu de temps pour savoir à qui m'adresser. Par ailleurs, le projet ayant fait ses preuves l'an passé, il a été davantage soutenu cette année. Nous avons pu compter sur le soutien d'Hérault Sport, de la Mairie de Montpellier et de la Direction Régionale et Départementale Jeunesse et Sports, sans oublier l'Inspection Académique de l'Hérault qui nous a accordé sa confiance et a facilité autant que possible la concrétisation du projet.

Il n'en reste pas moins que c'est un projet qui demande énormément d'investissement personnel de la part des enseignants. Nous n'avons pas compté nos heures, c'est certain. Et puis, un petit peu de caractère, ça aide pour continuer à imposer ce qui semble le meilleur pour les enfants!!!

2/En 2006, 2 classes ont participé au projet triathlon (1 en 2005). Cela signifie que vous avez trouvé une alliée ! Cela a-t-il été difficile ? De la même manière, il vous a fallu trouver une équipe pédagogique plus nombreuse pour encadrer tous ces enfants et également plus de triathlètes !

Travailler à deux, surtout sur un projet tel que celui-ci, est un vrai régal !!! Virginie (Bazin, l'autre enseignante qui a participé au projet cette année) a tout de suite adhéré au concept. Et je crois qu'elle a réellement mesuré l'ampleur de la démarche lors du triathlon des enfants.

D'une manière générale, tout est plus simple quand on est deux à essayer de remporter un tel défi. Non seulement nous nous sommes réparties les tâches, mais aussi nous nous sommes beaucoup soutenues quand les choses ne prenaient pas la tournure souhaitée. Et puis nous avons le même caractère, la même approche de l'enseignement alors ça aide pour travailler dans la même direction!!!

Par ailleurs je pense que ç'a été très profitable pour nos deux classes. En quelque sorte, les élèves n'avaient pas qu'une maîtresse mais deux et au final, les liens entre eux étaient très forts. Mais je pense que seuls les enseignantes et les entraîneurs des enfants peuvent mesurer l'évolution des enfants tant sur le plan scolaire qu'humain. Nous savons d'où nous sommes partis. Et nous sommes très fiers du résultat à l'arrivée !

Concernant l'encadrement des enfants pendant le projet, ce ne fut pas simple en effet : Nous avons réussi à trouver des triathlètes de haut niveau qui ont vraiment joué le jeu sans prendre conscience je pense, de l'impact qu'ils pouvaient avoir sur les élèves et nous ne les remercierons jamais assez. Bien-sûr, certains nous ont déçues, comme l'année dernière, mais je crois que c'est inévitable. Le plus dur est de gérer la déception des enfants. Un apprentissage de la vie comme un autre, certes, mais dont ils se passeraient. Enfin, le jour du triathlon, nous avons en effet sollicité beaucoup de monde pour garantir la sécurité des élèves. Et c'est sans doute ce qui est le plus difficile dans ce projet. L'épreuve se déroulant dans le cadre de l'Education Nationale, c'est la responsabilité des enseignantes qui est engagée et la sécurité reste notre priorité

3/La phase finale du projet, c'est à dire la réalisation du triathlon par les enfants, s'est déroulée dans les quartiers chics de Montpellier. Cela avait il une importance pour vous ? Une reconnaissance du travail effectué ? Du triathlon ?

Le choix du site du triathlon a suscité beaucoup de discussions et je crois que nous étions les seules à souhaiter que cela se passe dans le quartier Antigone ! Par souci de cohérence d'une part, parce que les élèves ont suivi l'ensemble de leur cycle de natation dans cette piscine, et d'autre part parce que c'est un lieu où ils ne vont quasiment pas et qui a réellement mis en valeur leur travail et leurs efforts. Et puis, c'est bien de sortir de son quartier et d'aller découvrir le reste de la ville où nous habitons. Beaucoup de parents ont fait le déplacement malgré les contraintes de transport et le fait que ce lieu leur était inconnu. Le pari était gagné. Là aussi, un objectif était atteint.

4/Quelles leçons avez vous tirées de la 1^{ère} édition et qu'avez fait évoluer par rapport à 2005 ?

Qu'il ne faut pas se décourager !!!!! Et puis nous avons continué à défendre, parfois avec acharnement, notre point de vue et notre priorité : les élèves. Nous ne faisons pas de l'évènementiel où les participants sont des numéros sur une liste. C'est avant tout une aventure humaine.

Cette année nous avons travaillé beaucoup plus en profondeur sur le contenu des séances d'EPS, avec la tenue d'un carnet d'entraînement pour chaque élève, où nous avons réalisé un travail important en expression écrite. Olivier Lebreton, entraîneur des enfants (Montpellier Agglomération Triathlon) est souvent venu en classe pour analyser avec les élèves les différents exercices proposés dans les trois disciplines. Le travail a aussi été beaucoup plus approfondi dans les autres matières et les idées n'ont pas arrêté de fuser tout au long de l'année !!! Une nouveauté aussi cette année, le partenariat mis en place avec la DRDJS. Des médecins sont venus en classe pour aborder de grands thèmes touchant la santé : le sommeil, l'alimentation, l'hygiène de vie et un gros travail a été réalisé sur le dopage. Une expérience à renouveler.

5/C'est reparti pour 2007 ?

Pour le projet triathlon tel quel non. D'une part parce que ma collègue Virginie change d'école et se retrouve avec des petits l'année prochaine donc nous n'allons pas pouvoir travailler ensemble. D'autre part parce que je ne suis qu'au début de ma carrière et que j'ai plein d'autres idées en tête !!! Je ne veux pas tomber dans quelque chose de monotone où tous les ans, on refait quasiment la même chose. J'ai cependant la chance de suivre mes élèves au CM2. Je vais essayer de mettre en place un autre projet sportif pour eux et j'espère réussir à leur organiser un petit triathlon en fin d'année afin qu'ils puissent goûter aux joies du triple effort. En attendant, j'espère que d'autres enseignants utiliseront le triathlon à des fins pédagogiques. Ils ne seront pas déçus !

Merci Stéphanie !

stephanie.anzil@wanadoo.f